



**MA PLUS**

**BELLE**

**HISTOIRE**

MARS 2020







**MA PLUS**

**BELLE**

**HISTOIRE**

MARS 2020

## **Ma plus belle histoire**

**Recueil de textes publié par le Syndicat de l'enseignement de Portneuf,  
en collaboration avec la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ)  
et la Centrale des syndicats du Québec (CSQ)**

**Coordination nationale du projet  
Frédéric Maltais**



Depuis maintenant 17 ans, le concours *Ma plus belle histoire* permet à des centaines d'élèves de partout au Québec d'exprimer leur créativité tout en racontant leur vécu, ou en exposant leur vision du monde ou leurs aspirations. Ils se livrent avec transparence et nous ouvrent la porte de leur âme.

À vous, chères et chers élèves qui vous êtes engagés dans un processus d'écriture sincère, nous offrons nos félicitations. Vous avez surmonté votre crainte de la page blanche et votre gêne de mettre au grand jour vos réflexions intimes. En ce sens, votre participation à *Ma plus belle histoire* est une victoire, un pas de plus vers l'atteinte de vos objectifs.

À vous, la cinquantaine d'élèves dont le texte a été choisi pour former ce recueil, nous transmettons ce message : soyez fiers! Imaginez : votre histoire est maintenant imprimée et sera lue des milliers de fois.

Finalement, merci à vous, chers enseignants et enseignantes, qui avez accompagné vos élèves dans leur processus d'écriture. Nous souhaitons vous rappeler que ce concours a été conçu pour mettre en lumière la qualité de votre travail. Le calibre des textes reçus le démontre sans équivoque!

Tous les jours, vous êtes les témoins privilégiés des défis et des réussites de vos élèves. Tous les jours, vous êtes là pour les accompagner, les guider, les soutenir par votre enseignement. Il y a de vous dans chacune de ces réussites.

Merci à toutes et tous pour votre engagement. Le succès du concours *Ma plus belle histoire* vous appartient!

Chères lectrices et chers lecteurs, soyez prêts à entendre la voix de ces élèves dont les histoires touchent et émeuvent.

Bonne lecture!

**La présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ),**

**Josée Scalabrini**

**La présidente de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ),**

**Sonia Ethier**



Ta plus belle histoire, ce n'est pas une histoire facile, bien lisse et pleine de joyeux rebondissements. C'est souvent une histoire compliquée, avec des détours tortueux, des échecs scolaires, des relations douloureuses et de la résilience. Beaucoup de résilience. Pas de la résilience à l'eau de rose des revues de matantes, de la vraie résilience. Du courage, surtout; celui d'un retour à l'école, d'une réorganisation de l'existence et de la création d'un avenir meilleur pour toi et tes proches.

Je t'ai rencontré dans ta classe de francisation de « l'école des adultes », dans ton cours de français ou au centre de détention. À Sherbrooke, à Drummondville, à Montréal ou à Matane, tu es toujours pareil et absolument différent, semblable et différente. Chaque parcours est unique, chaque individu possède sa propre personnalité, mais je te reconnais toujours, par ton regard. Tu as du vécu, du gros vécu, du vrai et du cru au fond de l'œil. Mais une certaine tendresse aussi, celle des gens qui reviennent de loin. Et l'étincelle, bien sûr, le regard brillant de la personne capable de mettre ses tripes sur la table et son vécu sur papier.

Quand je te rencontre, tu me dis qu'il est important, ce concours. Pour les prix, qui te motivent à écrire, pour l'opportunité d'être publié et lu par un grand nombre de personnes, mais surtout parce qu'il te permet de t'arrêter et de mettre en mots ce qui t'habite, te hante ou t'anime. *Ma plus belle histoire*, c'est l'occasion pour toi de structurer tes idées, de faire du ménage dans tes émotions, de faire la paix avec toi-même. Parfois, c'est l'occasion de te découvrir un réel talent pour l'écriture, une nouvelle manière de t'exprimer, d'exister par les mots.

Et c'est vrai que tu as du talent, que tu en as long à dire et qu'il est chargé de sens, ton texte. Peut-être que tu l'ignores, mais il est plus que lu, il devient même un outil pédagogique; plusieurs centres d'éducation des adultes utilisent les recueils produits par la FSE pour faire de l'analyse de texte. Ça fonctionne, les étudiants s'y reconnaissent et s'intéressent à ton histoire. C'est peut-être la raison pour laquelle on a de plus en plus de participantes et participants : tu leur donnes envie d'écrire à leur tour. Par tes mots, ton poème ou ton récit, tu deviens une source d'inspiration.

C'est pour toi que j'accepte avec fierté, encore une fois, d'être porte-parole du concours *Ma plus belle histoire* organisé par la Fédération des syndicats de l'enseignement. Chaque fois que je croise ton regard, que je te vois te lever, malgré le stress, pour lire ton texte devant la classe ou que je te serre la main pour te féliciter d'avoir remporté un prix, je sais que ce concours est significatif. Significatif pour toi qui participes, mais aussi pour nous qui avons la chance de te lire et de découvrir ton univers. Il est riche et précieux, ton univers; elle est unique et pertinente, ton histoire. Merci de nous permettre de la publier et de la faire voyager.

**David Goudreault, ton collègue écrivain.**



**SYNDICAT  
DE L'ENSEIGNEMENT  
DE PORTNEUF (CSQ)**

Cette cuvée portneuvoise de *Ma plus belle histoire* est exclusivement formée de textes provenant d'élèves de l'Établissement Donnacona. Quatre enseignantes les ont accompagnés dans cet exercice d'écriture.

Pour certains élèves, ce concours a dû représenter un défi qu'ils ont relevé avec fierté. Pour d'autres, ça a été une occasion de partager le fruit d'un nouveau passe-temps qu'ils exercent avec passion.

Dans tous les cas, le résultat est encore une fois émouvant, vrai, agréable à lire.

Ce recueil local reflète une petite partie de l'excellent travail accompli dans tous nos centres d'éducation des adultes, autant par le personnel enseignant que par nos élèves adultes.

Félicitations à chacune et chacun d'entre vous, vos efforts seront récompensés.

**Isabelle Paulin, présidente**

## Remerciements

Le Syndicat de l'enseignement de Portneuf tient à remercier chaleureusement ses partenaires pour leur contribution à ce projet d'expression littéraire et de valorisation unique en son genre.

Nos partenaires nationaux :



## **Sommaire**

### **1. Aimer ça fait mal**

Patrick

Page 8

\*\*\* Texte publié dans le recueil national

### **2. Amour à l'ancienne entre quatre murs gris**

Jean-Philippe

Page 9

### **3. Du Mexique au Canada**

Karol

Page 11

### **4. Français d'or**

Jonathan

Page 13

### **5. Gratitude**

Sans frontières

Page 15

\*\*\* Texte publié dans le recueil national

### **6. Je suis qui ?**

Jamal

Page 17

### **7. J'voudrais**

Dominic

Page 20

### **8. Le parcours du combattant**

André

Page 22

### **9. Ma rage en désintox**

Marc-André

Page 24

### **10. Moi, le battant**

Luc

Page 25

**11. Rêve devenu réalité**

Jean-Auguste

Page 27

**12. Un amour unique**

Alain

Page 29

**13. Une belle aventure sur la glace**

Natschess

Page 31

# 1. Aimer ça fait mal

C'est quoi être heureux?

Être bien dans sa peau?

Et avant tout s'aimer?

Tout commence dans un petit village de la Mauricie. Je suis né non-désiré d'une mère soumise et d'un père alcoolique batteur de femmes. Je ne peux expliquer pourquoi, mais les souvenirs des dix premières années de ma vie se sont cachés dans un tiroir au fond de ma mémoire. Les souvenirs qui me viennent très rapidement, ce sont ceux de la chicane entre mon père et ma mère. Je sais ce que c'est que de voir quelqu'un changer, j'avais un père alcoolique. Je suis devenu doué pour interpréter les humeurs. Avec les alcooliques, c'est périlleux, car ils sont très versatiles. Légers, rieurs, et tout à coup le visage devient une grimace haineuse... PAF! Main ouverte ou poing fermé, ça dépend.... Après coup, il est toujours désolé, vraiment, vraiment désolé. Il promet qu'il va changer. Et ça recommence.

J'ai appris à cacher mes émotions et mes sentiments au plus profond de moi depuis ma plus tendre enfance. Encore aujourd'hui, j'ai le goût de tout arrêter pour ne pas avoir à me défendre de ce qui est arrivé. Ne pas avoir à me justifier. Très jeune, j'ai appris que je pouvais tout faire dans la vie, sans regret ni pleurs. Il faut juste assumer les conséquences de ses actes. Il n'y a pas de problème, il y a juste des solutions. Et moi, pour assumer, je fais de la prison, car je n'ai pas toujours pris de bonnes décisions pour régler mes problèmes. Ils vont bientôt me libérer, mais j'ai peur. Parce que j'ai passé la majeure partie de ma vie en prison, je vais avoir besoin d'aide. Mais la dernière fois que j'ai été libre, je n'ai pas été capable d'accepter l'aide de personne et j'ai tout saboté. Je suis revenu au point de départ, être seul. Même si ici, on n'est jamais seul.

Je n'ai jamais demandé la charité. Être obligé de se rabaisser, s'humilier pour en bout de ligne se faire ridiculiser, ça donne quoi? C'est drôle à dire, mais je suis bien en prison. Ça va comme je le veux. Je ne vis pas d'émotions ou de sentiments. Non, excusez-moi, je ne *veux* pas vivre d'émotions. Avec le temps, j'ai appris à me faire accepter, à m'intégrer au groupe. À me rendre indispensable. Ou presque. D'un autre côté, j'ai la faculté de fermer la *switch* et ça depuis que je suis tout petit. Refouler mes pensées. Vivre ici. Dans ma tête, c'est froid. Je ne m'attache à personne. Mon cœur ne me le permet pas. Même si je sais que ça pourrait me tuer un jour...

Je ne commencerai pas à analyser tous les moments de ma vie, je n'en vois pas l'utilité. Ce que je sais, c'est qu'aimer, ça fait mal. Avant que ça devienne trop fort, je laisse tomber. Je sabote. Je pars loin. Tout seul. Souffrir, il n'y a rien d'intéressant là-dedans. Comment pourrais-je entrer une autre sorte de pensée dans ma tête? Depuis que je suis petit, j'ai compris que si je m'attache, ça finit mal. Je finis tout seul de toute façon. Et c'est ça qui fait mal. Au final, je n'ai jamais voulu aimer. Alors, pourquoi apprendre à m'aimer...

Patrick, 1<sup>er</sup> cycle

Centre de formation de Portneuf – Établissement Donnacona

Enseignante : Maude Proulx, Syndicat de l'enseignement de Portneuf

## 2. Amour à l'ancienne entre quatre murs gris

Ma chère et tendre amour,

Plusieurs jours déjà se sont écoulés depuis la dernière fois où nous étions tous deux réunis. Tant d'heures déjà à ne pas voir votre délicat visage et vos si jolis yeux de ce vert émeraude qui font fondre mon cœur de glace, et ce, dès que je croise votre doux regard. D'interminables minutes à ne pas entendre cette somptueuse et exquise mélodie qui me transporte au paradis chaque fois que vous me parlez. Tout ce temps me paraît être une éternité sans vous à mes côtés. Ce monde me semble alors illusoire, vide de sens et d'une pénible solitude. À chaque grain de sable qui s'écoule dans le sablier, mon cœur, ô mon cœur, se meurt. Ces moments si précieux passés auprès de vous dans ce climat de tristesse, dans cette salle peu intime, et pourtant si rares et éphémères, me font réaliser combien ce temps à vos côtés est terriblement précieux et mirobolant.

Je suis enfermé ici entre ces quatre murs de béton armé, et le fait de pouvoir regarder quelques clichés de vous, accrochés à mon mur, me suffit amplement pour que mon esprit s'éloigne loin de ce lieu de misère. Toutes les journées se ressemblent et elles ont toutes le même goût amer. Et, lorsque je regarde par la fenêtre, tout ce que je vois, ce n'est rien d'autre que la neige sur les barbelés et cette saleté de tour qui observe mes moindres faits et gestes. La pitance est si infecte que même votre chien n'en voudrait point.

De plus, il règne ici une atmosphère de frustration qui pousse à la violence. À force d'être entourés par toute cette haine, certains d'entre nous perdent la raison. L'amour est une chose rare entre ces murs. Alors quand une splendide femme telle que vous ouvre son cœur, le bonheur que vous conférez est immense. Je n'arrive pas à comprendre, surtout je n'arrive toujours pas à croire qu'après toutes ces années, vous soyez encore là, à m'attendre et à me supporter...

Mais assez parlé de moi. Ma chérie bien aimée, dites-moi, comment allez-vous? Je me fais du souci pour vous. Lors de notre dernière rencontre, vous êtes partie en sanglots et j'ai vu dans votre regard une profonde tristesse. Cela m'a déchiré le cœur en mille morceaux. Dites-moi, mon amour, ai-je dit ou fait quelque chose qui aurait pu vous blesser pour que vous soyez si peinée? Si tel est le cas, j'en suis vraiment navré. Cela n'a jamais été mon intention de vous accabler. Le simple fait de penser que j'aie pu vous faire du mal me mitraille le cœur de mille canons d'artillerie.

Je sais que cela n'est pas facile de maintenir cette flamme qui nous unit, car je suis dans cet endroit de malheur, là où la vie n'est qu'amertume et désarroi. J'aimerais tant vous donner davantage, car vous méritez plus qu'un simple loubard. Tandis que vous, vous êtes magnifique avec vos traits délicats, vos grands yeux et votre longue et ravissante chevelure dorée. Le simple fait d'imaginer votre corps si raffiné, vos lèvres douces ainsi que votre resplendissant sourire qui ferait fondre même les glaciers du grand Nord aide à réchauffer mon cœur de glace lorsqu'il est pris de panique. Ne vous méprenez pas, la grâce qui émane de vous n'est pas seulement physique, vous êtes également intelligente et cultivée. Discuter avec vous est un véritable délice pour l'esprit et vos connaissances sont si variées que j'aime être pendu à vos lèvres.

Vous êtes ma muse dans ce monde de fou, la raison pour laquelle je me lève chaque matin. Toutefois, je suis désolé, ma tendre amour, je ne puis vous offrir que mon cœur et mon amour à distance puisque mes erreurs du passé m'ont privé de ma liberté et surtout de vous. Je ne souhaite que votre bonheur. Alors, dites-moi, mon amour, ce que je dois dire ou faire pour vous combler davantage. Sur ces mots troublés, je vous laisse et j'attends avec impatience de vos nouvelles.

Avec tendresse, votre bien aimé... enfermé.

Jean-Philippe, 2<sup>e</sup> cycle

Centre de formation de Portneuf – Établissement Donnacona

Enseignante : Geneviève Pelletier, Syndicat de l'enseignement de Portneuf

### 3. Du Mexique au Canada

Ma plus belle histoire commence en avril 2009. Alors que j'étais âgé de dix ans, ma famille et moi avons déménagé au Canada, mais pas n'importe où au Canada : nous laissons notre vie du Mexique derrière nous pour déménager à Montréal.

C'est là que tout a commencé. Un nouveau départ dans un nouveau pays. Mais quelle idée mes parents avaient eue, on ne parlait même pas le français ni l'anglais ! Arrivé en classe d'accueil, je n'ai pas tardé à me faire des amis dont les parents avaient, tout comme moi, décidé de quitter leur pays pour essayer d'avoir une vie meilleure pour leurs enfants. J'étais en 5<sup>e</sup> année du primaire dans mon pays et maintenant je devais perdre une année pour apprendre à parler le français. Une chance que j'étais jeune et que mon cerveau apprenait les choses vite et bien. Malheureusement pour mon frère aîné et mes parents, ce n'était pas la même histoire étant donné qu'ils étaient plus vieux. Mais avec le temps, eux aussi ont finalement réussi à apprendre le français.

Je crois que c'est un 20 décembre que j'ai vu la neige tomber pour la première fois de toute ma vie. Ça ne faisait même pas un an qu'on était dans le pays. Mes parents n'avaient pas réussi à trouver de travail à cause de la nouvelle langue à apprendre et de l'adaptation au nouvel environnement. Cette année-là, c'est la nature qui m'avait donné mon cadeau de Noël.

Âgé de 12 ans, je suis entré au secondaire. J'aurais aimé y entrer une année avant pour être avec mon grand frère, mais comme il avait 19 ans, il n'avait pas eu le choix de partir pour l'école aux adultes. Mais ce n'était pas grave, car son école était à quelques rues de mon école secondaire. Cette année-là, je ne sais pas pourquoi, mais ma famille a changé : mon frère s'est mis à côtoyer des gens peu recommandables, mes parents se chicanaien beaucoup et moi, j'avais commencé à consommer de l'herbe. Comme j'étais jeune, je ne comprenais pas vraiment ce qui se passait, mais au fil du temps, j'ai compris que tout ce qui arrivait à ma famille, c'était à cause de l'argent. J'ai commencé moi aussi à traîner avec des gars de la rue pour pouvoir aider à mon tour ma mère et mon père à payer le loyer. À cause de ça, je n'allais plus à l'école, donc la DPJ a dû intervenir et ils m'ont amené dans un centre jeunesse.

À 13 ans, j'avais déjà comparu devant la Chambre de la jeunesse pour la deuxième fois. Moi qui avais voulu aider mes parents à survivre, je leur faisais plus de mal que de bien. C'est à ce moment-là que je me suis révolté complètement : je fuguais du centre jeunesse pour aller consommer, voler, faire des introductions par effractions et vendre de la drogue. J'aidais financièrement mes parents, mais ils ne savaient pas ce que je faisais.

J'avais 15 ans quand je me suis fait arrêter en possession d'une arme à feu. Je me rappelle avoir vu les larmes de ma mère à la Chambre de la jeunesse. Je sais qu'elle se demandait pourquoi son petit bébé était rendu là? Pourquoi il avait une arme à feu? Pourquoi il n'avait pas choisi de se trouver un vrai emploi à la place d'aller vendre de la drogue ou de voler les gens dans la rue? Pourquoi mon frère et moi avons choisi cette vie? J'ai reçu une sentence de 16 mois ferme en centre jeunesse. J'ai été libéré alors que j'avais presque 17 ans. Comme j'étais encore jeune, et que je voulais faire à ma tête, j'ai recommencé à faire des crimes.

L'histoire se répète rapidement et je me retrouve pour la dernière fois à la Chambre de la jeunesse pour une conduite dangereuse causant des lésions. Six jours avant mes 18 ans, j'ai été libéré, mais je n'ai pas voulu comprendre et ça m'a mené en prison. J'avais 18 ans et j'étais inculpé de délit de fuite causant la mort. Et cette personne à qui j'avais causé la mort, c'était mon ami...

C'est là que ma plus belle histoire finit. C'est une histoire qui au début était belle, mais qui, à cause de mes choix, a mal tourné. Présentement condamné à une sentence de pénitencier, je n'ai que 19 ans et j'apprends la vie de la manière la plus dure qui soit, en prison. Ici, je comprends que si je veux être quelqu'un dans la vie, il va falloir que je me place et que j'arrête de faire du mal aux gens qui m'aiment. C'est ma mère, la femme de ma vie, qui m'a ouvert les yeux en me disant qu'un jour ou l'autre, elle allait finir par mourir et que si je continuais ma vie de délinquant, j'allais sûrement vivre son décès en prison. Comme je ne veux pas ça, je décide alors de faire des meilleurs choix de vie. Avec la prison, j'apprends à m'endurcir, à calmer mes émotions et j'apprends que la vie n'est pas un jeu. Oui, on finit tous par mourir, qu'on soit riche ou pauvre. Mais, je suis jeune et j'ai encore beaucoup trop de choses à explorer et à voir pour laisser mes mauvais choix déterminer quand mourir ou quand profiter de ma liberté.

Et surtout, je veux être proche des gens que j'aime. Ne plus leur faire mal. Être avec eux. Je veux que mon histoire redevienne belle.

Repose en paix Tony 1999-2017

Karol, 2<sup>e</sup> cycle

Centre de formation de Portneuf – Établissement Donnacona

Enseignante : Maude Proulx, Syndicat de l'enseignement de Portneuf

## 4. Français d'or

Arrête de boire et viens voir tout l'espoir qu'il va y avoir  
Change ta vie, ivre tu ne vis pas ta vie

Arrête de voir noir et viens me voir que je te donne de l'espoir  
Vie ta vie, ça vaut la peine rien n'est fini

Même si je te dis arrête de boire, tu vas venir t'asseoir  
C'est mon bal, attention ici rien n'est banal, ça peut t'être fatal

Tu peux me croire que si je suis dans un bar, je te donnerai à boire  
Avec le mal fais gaffe, il s'amuse avec ton mental

Viens boire dans ton verre d'or, afin de tout voir noir  
Tu peux choisir d'«Être ou ne pas Être»

Pour ne pas t'apercevoir que tu as toujours eu tort  
D'être un traître envers ton être

Afin de ne pas avoir de remords pour tous ceux que tu as mis à mort  
Personne n'est invincible, la loi tu la respectes ou tu en es la cible

Mais c'est la mort, le sort le plus fort  
Si tu en es la cible, je te conseille de bien connaître la Bible

Car rien n'est plus fort qu'un peuple qui tient à son confort  
Qui a décidé de vivre selon les lois de ce livre

Et qui sans remords pourra se débarrasser de ton corps  
Même un roi avec la foi ne peut contourner cette loi

Qui ne fait aucune distinction entre un porc et les plus forts  
Hiver comme été, les idées froides du peuple sont chaudes à t'écarter

Tu n'auras plus le support, même pas celui de tes hommes forts  
Sans essayer de t'aider, tu risques de finir comme celui qu'on va sacrifier

Tu pourras souffler dans ton cor pour essayer de sauver ton corps  
Toi, quand tu bois, tu te crois au-dessus des lois

Sans efforts tu es condamné à croire que tu es le plus fort  
Ta conscience perd tout son sens

Dans le désespoir de pouvoir voir la lumière dans le noir  
Plus aucune science ne fait de sens sans essence de conscience

Mais toi, t'as tort de croire à ta victoire  
Tu vas finir par souffrir le martyr

Car toutes tes idées sont noires, elles sont sans aucun espoir  
Et le pire c'est que tu ne pourras plus te rebâtir

Tu vas finir par te rendre au désespoir avec des lames de rasoir  
Ton esprit va errer, tu vas regretter de t'être suicidé

C'est dans le purgatoire que tu auras des remords de ta mort  
Impossible de s'évader, des ténèbres tu seras la risée

Lorsque tu vas m'apercevoir sortir de mon char noir avec ma crowbar  
Durant ton dernier revers, tu sauras que c'est l'heure de ton transfert en enfer

Pour mettre fin à tout espoir de ta victoire que je vais faire échoir ce soir  
Tu apprendras mon nom, le roi des vers!

Jonathan, 1<sup>er</sup> cycle

Centre de formation de Portneuf – Établissement Donnacona

Enseignante: Maude Proulx, Syndicat de l'enseignement de Portneuf

## 5. Gratitude

Gloire à Dieu qui t'a bien façonnée et qui t'a rendue précieuse.  
Je te présente, à travers cette inspiration, ma reconnaissance émouvante et motivante.  
Dans un milieu inhospitalier et hostile tu travailles et je te trouve très courageuse.  
Autour de toi, des nuées sombres et l'obscurité, et malgré cela, tu illumines au centre comme une lune brillante.  
Car Dieu, par sa force, t'a donné le courage d'une vraie guerrière majestueuse.  
Tu accomplis tes fonctions avec rigueur et ponctualité comme une gagnante,  
sans négliger le contact et l'échange avec autrui. De plus, tu es consciencieuse,  
sensible aux besoins des autres et tu as une grande capacité à les aider de façon permanente.

De grâce, Ô Mon Seigneur, accorde plus de force et de sécurité à cette personne merveilleuse.  
Avec les gens, tu entretiens la bonne humeur et de bonnes relations, et tu es souvent souriante.  
Il n'y a que des paroles positives dans ta langue, tu rayannes comme une flamme joyeuse.  
Tu es efficace, expérimentée, habile, compétente et tes actions ne sont pas dégradantes.  
Pour moi, tu es une source de savoir, de joie et d'espoir, même dans les journées périlleuses.  
Sans doute, ton intention est pure; ton langage et tes expressions sont aimables et plaisantes.  
Les conseils et les leçons de la vie que tu donnes sont plus chers que l'or et les pierres précieuses.  
Tu ne songes qu'à nous instruire et tu ne parles que pour nous soutenir de façon constante.  
Tu passes ton temps à éclairer, à expliquer et à motiver d'une manière harmonieuse.  
De la haine, de l'égoïsme, de la paresse et de l'arrogance tu es préservée et de cela tu es intolérante.  
Dans cet environnement défavorable, tu dégages une énergie positive qui engendre des réactions prodigieuses.

J'admire ton sens des responsabilités, ton honnêteté, ta générosité abondante,  
ta moralité et ton bon sens produisent des conséquences bénéfiques et désireuses  
en aidant l'autre à réagir de façon constructive aux obstacles de sa vie trépidante.  
Tu l'aides à s'apprécier et à reconnaître sa valeur avantageuse.  
Ton écoute attentive encourage ton interlocuteur, sans honte,  
à partager avec toi ses sentiments sincères et ses émotions sérieuses.  
Ta capacité d'agir de manière adaptée aux situations te rend intelligente.  
Sache que tu joues un rôle très important avec tes bontés nombreuses.  
Tu es patiente, brillante, rassurante et tu as des belles qualités rayonnantes.

Ô notre Dieu, des lèvres fausses et des langues mensongères, délivre cette âme penseuse.  
Tu es naturelle, authentique, sociable, serviable, polie et tu es une bonne vivante.  
Dans une prison, je purge ma peine avec des créatures égarées, mais très peu d'autres sont,  
comme toi, bienfaitantes.  
Je suis captif emprisonné pendant plus d'une décennie et je vis une expérience à la fois rude et glorieuse.  
Malgré mes douleurs continues, je t'exprime mon respect et mon amitié avec une âme apaisée et apaisante.

Louange à Toi, notre Seigneur, de te mettre dans mon chemin, car tu es une humaine  
chaleureuse,  
bienveillante, clémente, douce, accueillante.  
Merci infiniment. Je t'offre mes salutations chaleureuses et respectueuses  
à toi, mon enseignante.

Sans frontières, Francisation  
Centre de formation de Portneuf – Établissement Donnacona  
Enseignante: Maude Proulx, Syndicat de l'enseignement de Portneuf

## 6. Je suis qui ?

Je suis qui?  
Est-ce que je vais le savoir avant de mourir?

Dans ce monde où la vérité est cachée  
Nourrie avec des mensonges  
Ma connaissance, c'est le pouvoir  
Mon pouvoir, c'est mon expérience  
Surtout, il y a une réaction positive ou négative de mes conséquences  
Partout où la vie commence

Esclave ou prisonnier, on est tous torturés  
Enfermés par le pouvoir de ceux qui contrôlent la société

Je suis qui?  
Est-ce que je suis là pour une raison  
Ma conscience dans cette maison me dit de réagir  
Quand je vois le pire  
Les gens autour, blessés,  
Quand je les entends souffrir  
Est-ce que je devrais parler et enquêter pour ma vie  
Être la voix pour ceux qui sont silence  
Ou juste regarder les larmes et la pluie

Toi, tu es qui?  
Au départ, le hip hop était la musique de la vérité  
Parlant des gens de la rue qui ont vécu dans l'injustice  
Les vraies paroles  
Perdue, maintenant la réalité est cachée  
Mais notre influence peut faire changer le monde  
Mais c'est une menace pour le pouvoir de l'industrie  
C'est pour ça qu'aujourd'hui, on voit l'illusion du succès matériel  
À travers la télé  
Ceux qui pensent devenir riches en faisant le mal  
Ça va mal  
Ne tombez pas, le lac est sale  
C'est un pont qui ne mène nulle part

Je suis qui?  
J'essaie de ne pas tomber dans les tentations  
Dieu, aidez-moi  
J'essaie de ne pas écouter Satan  
Ma mère a toujours dit que la haine est un mot qui détient du pouvoir  
Mais pourquoi on hait  
Ensemble, où l'amour est développé  
Casse le bracelet de prisonnier de la société  
Ne tire pas  
Parce qu'on a résisté

Sans connaissance, tu n'es rien  
La connaissance tient ta vie en main  
Pourquoi croire en quelque chose qui n'est pas vrai ou réel  
La croyance vient avec l'histoire  
Mais l'histoire n'est pas la vraie histoire  
Seuls les survivants ont peur de connaître la vérité de ceux qui sont morts

Ouvre tes yeux, travaille ton cerveau  
Vois ce qui est vrai ou faux  
On juge les gens sur les erreurs qu'ils font  
Les changements sensés commencent par la racine  
Ça ne s'enlève pas facilement comme une grafigne  
Intense, c'est de refaire la même chose et attendre d'autres résultats  
Quitte ce système  
Et la différence va suivre

Je suis qui?  
Je suis dans cette course  
Pour mieux me connaître  
Moi-même  
Le voyage où la vie mène  
L'isolement  
C'est une opportunité de me connaître  
Moi-même

Lire! Lire! Lire!  
Apprendre! Apprendre! Apprendre!  
Je suis intouchable  
Évite d'être vulnérable  
Envoie ces diables d'hommes à brûler pour leur réelle hypocrisie  
Apprendre, c'est notre destinée  
Quand on sait, on peut vivre en harmonie  
Les choses sont en main

On est qui?  
Demandez-vous  
Le meilleur exemple, ce sont les prophètes dans l'humanité  
Leur leadership et leur positivité  
Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?  
La négativité  
Les femmes, les voitures, l'argent pour vivre en haut de la gravité  
Tu veux tout  
Les affaires matérielles, les gens tués  
Tu meurs, laisse tout derrière  
L'innocent jugé par la société  
Les règles ou la criminalité  
Un criminel parce que tu ne suis pas les règles  
Tu es là pour me protéger s'il vous plaît  
Ne tire pas, j'ai levé mes mains  
Tu es qui pour prendre sa vie  
Pense à sa femme, à ses enfants, ses amis et sa famille

De pardonner, c'est la solution  
Pas la violence ou la corruption  
Un monde où personne ne tue les gens  
Vivre en paix, sans pollution

Ma plus belle histoire, c'est l'histoire de la connaissance  
Être capable de savoir  
Je ne veux rien savoir de l'ignorance  
J'ai ouvert mes yeux, par le savoir de mes expériences  
Les vrais effets m'ont fait changer  
On a la pouvoir de changer le monde

Sois un homme!  
Ailleurs, je suis qui?  
Un humain qui veut changer le monde  
En expliquant les vraies histoires de ce que j'ai vu et appris  
Mon expérience en isolement, dans ce lieu, m'a ouvert les yeux!

Jamal, 1<sup>er</sup> cycle  
Centre de formation de Portneuf – Établissement Donnacona  
Enseignante: Maude Proulx, Syndicat de l'enseignement de Portneuf

## 7. J' voudrais

J'voudrais sentir la vie dans son ampleur,  
arrêter d'voir la société avec sa structure qui m'écoeure.  
J'voudrais arrêter d'regarder l'heure,  
arrêter d'voir la date et penser au dur labeur.  
J'voudrais arrêter d'avoir peur,  
d'où la vie peut m'conduire et pouvoir aller ailleurs.  
J'voudrais arrêter d'entendre les rumeurs,  
laisser faire c'que l'monde raconte, qui influence mon humeur.

J'ai pris du temps, pour dégainer mon crayon.  
J'ai choisi l'attachement, d'une arme à feu dans l'pantalon.  
Mais c'est saoulant, la vie va vite même quand c'est long.  
Des fois il faut prendre du temps, pour comprendre qu'être libre, c'est bon.

J'comprends pas, c'est possible que j'comprenne jamais.  
J'ai absorbé les coups bas, mais on ne m'a pas encore défait.  
J'comprends pas, je sais que j'comprendrai jamais.  
J'vais prendre les armes qu'on l'veuille ou pas, j'vais tracer mon chemin à peu près.

C'est la seule chose qui presse, étendre les lignes sur le parchemin.  
Pendant qu't'essaye de t'faire une ligne, j'essaye de continuer mon chemin.  
Les mots qu'on laisse partir indignes, ne reviendront pas demain.  
Il faut capter les signes, qui à chaque jour t'envoient la main.

J'veux prendre le large, mais c'est comme ça, les murs m'arrêtent.  
Même si j'faisais une prise d'otages, dans une couple d'heures ce serait ma fête.  
On nous parle de droits et libertés, dans un système qui sent la crasse.  
Tout est illusion bien orchestrée, des textes de loi et d'la paperasse.

J'voudrais que les dirigeants soient sous notre toit,  
pour effacer un moment leur suffisante estime de soi.  
J'voudrais faire entendre ma voix,  
faire comprendre au monde qu'on s'fait arnaquer par le droit.  
J'voudrais que tout le monde sache c'est quoi,  
dans une cellule deux mètres par quatre, j'te jure c'est dur d'garder la foi.  
J'voudrais que la société nous voit,  
tous enfermés dans du béton et reconsidère ses choix.

Tout ça ça pue, et tout le reste est illusion.  
Le système te pile dessus, t'écrase avec application.  
Si on sort d'la rue, nos droits sont en voie d'extinction.  
Les médias épongent le pus, mais chialent pour être libre d'expression.

J'ai osé croire en la justice, le poids d'la charte et d'la prudence.  
Gouvernement et injustice, traçant le chemin vers la potence,  
fabriquant preuves et complices, sans réaliser l'indécence,  
t'arrêtent et t'attachent en coulisse, au revoir la clémence.

J'espère encore voir un dirigeant dans la salle,  
la bouche fermée, les mains liées, à se demander s'il aime la vie.  
J'espère encore projeter le son d'mes cordes vocales,  
et voir autre chose dans les regards, qu'un juge qui donne des sentences vie.  
J'espère encore même si j'ai foi en que dalle,  
de toute façon j'ai passé l'âge de m'inventer des amis.  
J'espère encore qu'un projet de société s'installe,  
qu'on ouvre les yeux, qu'on lève le ton, qu'on arrête de s'lancer la balle.

J'ai réussi à sentir cette vie fragile,  
mais j'ai vu la société et j'suis resté sur ma faim.  
J'ai réussi à ne plus regarder les aiguilles,  
mais le calendrier devient un jeu de société sans fin.  
J'ai réussi à ne pas trop me faire de bile,  
avec tout ce qu'on doit faire pour continuer notre chemin.  
J'ai réussi à rendre les bruits inaudibles,  
arrêter d'entendre le monde et peut-être rester humain.

Dominic, 2<sup>e</sup> cycle

Centre de formation de Portneuf – Établissement Donnacona

Enseignante: Maude Proulx, Syndicat de l'enseignement de Portneuf

## 8. Le parcours du combattant

Mon histoire commence en octobre 1997, le jour de ma naissance. Ma mère, pour oublier toute la souffrance qu'elle ressentait face aux moments difficiles de son enfance, consommait différentes substances. Très jeune, celle-ci a fait face à des abus par son grand-oncle, le frère de sa grand-mère. Elle en discutait avec sa mère qui ne la prenait pas au sérieux. C'est pour cela qu'elle refoulait sa douleur en elle et qu'elle préférait ne rien dire. Mon père, je ne l'ai jamais vraiment connu, je n'ai aucun souvenir. Selon ma marraine, la petite sœur de mon père, leur enfance ressemblait tristement à celle de ma mère. Très jeune, mon père a subi un traumatisme crânien après avoir été éjecté de la voiture de ses parents lors d'un accident. Dès le jour de ma naissance, il a bien vu qu'il n'était pas en position de s'occuper de moi. Alors pour mon bien, il a entamé les démarches auprès de la DPJ pour me trouver un bon foyer d'accueil.

À l'âge de 6 mois, j'étais en route vers une première destination. Plus tard, certains problèmes familiaux ont entraîné mon retrait de ce milieu vers un second. C'est ainsi que j'ai voyagé dans plusieurs familles sans trouver d'endroit stable où rester. Sans perdre espoir, face à l'abandon que je ressentais à me trimballer dans plusieurs foyers, la cousine de ma mère a finalement décidé de me prendre en adoption et de me donner tout l'amour qu'elle pouvait m'offrir. Je me souviens bien cette année-là. J'ai passé un de mes premiers Noël, c'était extraordinaire de voir la merveilleuse magie et l'amour que cette fête pouvait apporter aux gens. Mes yeux pétillaient tellement de joie d'avoir finalement tout l'amour que j'espérais recevoir. Le temps passait et tout allait pour le mieux, malgré les difficultés d'apprentissage que j'avais à l'école primaire.

En plus de mon enfance houleuse, l'adolescence a été pour moi une période de réflexion marquante me permettant d'obtenir des réponses aux questions qui occupaient mon esprit. Le fardeau des réponses que j'ai obtenues m'a poussé à fuir mes problèmes en consommant différentes drogues. Cette fuite dans les paradis artificiels aura eu comme conséquence de m'enliser davantage. Suite aux changements et aux comportements que j'avais développés, mes parents ont décidé pour le bien de tous de me placer, jusqu'à ma majorité, au centre de détention pour les moins de 18 ans. Ces deux années ne m'ont pas apporté de positif, mais plutôt des problèmes familiaux, enchaînés aux choix que j'avais faits. Ce parcours m'a conduit en appartement, à vivre de la solitude tout en cohabitant avec les conséquences que ce tourbillon de malheur avait générées.

Dans un même temps, j'ai vécu la lourde perte d'un ami qui a été assassiné par quelqu'un qu'il considérait comme de la famille. Quelques semaines après ce deuil, mon logement a été incendié criminellement. La commotion de ces impacts m'a poussé à chercher de l'aide auprès des ressources qui m'ont été offertes, ce qui veut dire aller en thérapie durant six semaines.

Cette étape complétée m'a aidé à rester sobre un certain temps grâce aux outils qui m'ont été proposés. À ce moment-là, j'ai réalisé qu'on peut sortir un homme de la rue, mais sortir la rue de l'esprit de cet homme est presque impossible. Malgré tout mon vouloir, j'ai rechuté et la même spirale destructive a provoqué mon retour en détention. Face au délit que j'avais commis, le juge a pris la décision de me donner 30 mois de pénitencier pour purger ma sentence.

Dès mon arrivée au pénitencier, je me suis impliqué dans un programme afin de développer de bonnes compétences en préparation de ma sortie. Malheureusement, sous la pression des pairs, je me suis battu avec un détenu. Les conséquences de cet événement m'ont poussé en isolement durant 30 jours, 23 heures sur 24, sans voir personne. C'est inexplicable de se sentir comme un animal en cage. Au cours de ma réclusion, la sécurité préventive a décidé de me transférer dans un pénitencier à sécurité maximale, car on me considérait trop dangereux pour la population. Cet univers carcéral comportant des sentences vie n'est pas de tout repos pour un jeune homme de 22 ans, considérant le potentiel de violence à l'intérieur des murs. Ce milieu peut nous fragiliser comme individu et bousculer l'espoir qui nous nourrit.

Mon parcours m'a fait apprendre de mes erreurs et m'a forcé à être résilient, ce qui me conduira vers un meilleur chemin à ma sortie. Malgré les préjugés, les détenus méritent autant d'amour que n'importe qui. Peu importe qui tu es, il va toujours y avoir des ressources pour t'aider, il faut juste faire les bonnes démarches et les bons choix, sans perdre espoir au premier obstacle. L'important, ce n'est pas la façon dont on tombe, c'est la façon dont on se relève.

André, Présecondaire  
Centre de formation de Portneuf – Établissement Donnacona  
Enseignante: Anne Richard, Syndicat de l'enseignement de Portneuf

## 9. Ma rage en désintox

Méfie-toi de l'homme qui sait attendre sa vie sans la perdre  
Né entre deux guerres, je suis la somme de mon passé terne et dégueulasse  
Je voudrais être le spectateur, n'être que le chien du chasseur  
Architecte des bas-fonds, j'ai cherché Dieu là où il est le moins présent  
Je plane très haut, mais je n'ai jamais su être heureux jusqu'au lever du jour  
Le paradis se vit à jeun et moi je suis stone  
Prisonnier d'une vie au présent, esclave consentant  
Vivre dangereusement pour apprécier la vie

La fuite est un luxe, la voilà qui arrive sur un plateau d'argent  
La vie en rose, c'est un verre de rouge et un peu de fée blanche  
Cette garce décadente et volatile comme la fumée du dragon  
Trouver l'artère, remettre ses douces œillères  
Ma pupille rétrécit, mon horizon comme ultime destination  
L'amertume d'une dinde froide qui court sur la ligne blanche  
Substitution de religion, le peuple à l'assommoir pour un cessez-le-feu  
Le passé et le futur entre parenthèses dans les bras de Morphée

Mon cœur mécanique en révolte sur pilote automatique  
Fatal comme un pacte de sang avec un vampire assoiffé  
A feu et à sang, ni femme ni enfants  
Le souffle court, vouloir échapper à son destin à en perdre la raison  
Tu vises la tête et le cœur s'arrête, ton téléphone sonnera dans le vide  
Un succès lourd de menace, une arme ne ment pas, elle aboie  
Ma conscience ténébreuse comme un chat noir d'encre de Chine  
Odeur cuivrée du sang, émotion aseptisée, loyauté inoxydable  
La mort ou la gloire, en noir et blanc  
Journal de Montréal, entrefilet page trois  
Présumé innocent, je ne te regarde pas tomber

Dix ans de cercueil à barreaux, il pleut des larmes de circonstances atténuantes  
Mon avenir déprimant comme l'aviation allemande au-dessus de Paris  
Aussi chaleureux qu'un lit sans femme en hiver  
Apprivoiser ma haine pour mieux supporter mon reflet

Ma foi s'est cachée et la nuit révélée  
Le croque-mort se lève tôt et effectue une chorégraphie menaçante  
Mon âme diluée dans une cuillère, mes cendres au jardin de pierre  
Sans regrets mon corps mort et joli, je vais rejoindre les miens  
Tant de secrets à amener dans la tombe, à la treizième heure je serai parti

Marc-André, 2<sup>e</sup> cycle  
Centre de formation de Portneuf – Établissement Donnacona  
Enseignante: Maude Proulx, Syndicat de l'enseignement de Portneuf

## 10. Moi, le battant

Mon histoire est là pour m'aider à comprendre. On m'a dit d'être juste, réaliste, équitable, franc-jeu et honnête. J'ai utilisé des métaphores reliées à ma vie. Avec l'altruisme d'un jeune garçon qui n'arrêtera jamais d'agrandir toute la voûte de sa vie personnelle, j'ai décidé d'ouvrir le parchemin qui était enfoui en-dessous de plusieurs couches d'années angoissantes. J'ai connu un parcours incroyable, mais je n'ai jamais été capable de franchir le mur, j'ai toujours reproduit mes problèmes de comportement et recommencé ma consommation en tout genre. C'est un éternel recommencement.

Je suis en train d'emmagasiner un bagage qui est enfoui dans ma mémoire, qui fait partie de ma vie personnelle. Pour moi, c'est important d'avoir des pensées justes et équilibrées pour être capable de faire les bons choix, et pour avoir une bonne qualité de compréhension envers tout. L'évolution de notre pensée est un processus naturel. C'est là qu'on voit si on évolue ou pas. Si notre corps nous parle, il faut le comprendre. Je me bats contre mon comportement pour lui faire comprendre de rester compréhensif, et ce n'est pas facile. Mais je vais y arriver un jour. Je commence à voir le changement. Le passé, c'est comme un trou noir dans l'univers, si on s'en approche sans pouvoir l'éviter, il va nous absorber pour qu'on puisse disparaître dans son envoûtement.

Peut-être qu'un jour l'humain va trouver le calcul de son univers, qui est déjà universel. Nous sommes trop égoïstes et arrêtés, c'est parce qu'on va s'éteindre un jour, et j'espère que notre pensée va aller dans l'au-delà de l'univers, puis que la pensée deviendra une nouvelle étoile pour faire rêver l'enfant qui les regarde.

L'éternel recommencement c'est ce qu'on a dans notre mémoire du passé. C'est toujours bien ancré et il faut apprendre à bien la gérer. La pensée, elle voyage avec le temps pour arriver à ses fins et pour garder son empreinte. Si elle est erronée, elle revient inadéquate. C'est ce qui m'arrive depuis des années. Je n'étais pas apte à comprendre ma pensée. Ce qui me restait comme outil, c'est le jugement, que je n'ai pas su utiliser comme il faut. Et aussi d'arrêter de piger dans ma boîte à casse-tête, qui n'est pas un passe-temps comme dans ma jeunesse. Le système cognitif d'une personne en détresse ne peut être apte à prendre la bonne décision, parce que les décisions qu'elle prend sont erronées. Cela mènera à un déroulement inadéquat sur tout son environnement. Les personnes qui font partie de son entourage peuvent même contaminer son espace vital à cause des mauvais choix qu'elles font sur son environnement, qui va déjà être contaminé dès le départ, même si la personne croit qu'elle fait le bon choix. Les ressources qui viennent de l'extérieur peuvent aider pour le mieux avec des bons choix, mais tu dois être capable de les comprendre. Que ce soit dans un sens ou dans l'autre.

Dans chacune de mes rechutes, le recours aux drogues dures traduit un besoin latent pour faire contrepoids à ma situation désagréable. En dépit de toutes les raisons viables et spécifiques pour lesquelles je pouvais me droguer, l'abus qui en découle a pour but de rétablir un équilibre psychologique et un sentiment de bien-être. C'est là que je prends un recul et que je mets de côté le voile qui obstrue ma vie et mes pensées erronées. Hubble utilise les couleurs pour comprendre les distances qui partent en bleu pour aller au mauve et arriver au rouge pour expliquer l'éloignement. Si je me fie à cela, je me suis éloigné pour arriver au rouge. L'univers a des limites incroyables. C'est moi qui suis dans son espace, c'est moi qui dois avoir des limites, pour en juger et faire les bons choix. Sinon je vais toujours être perdu dans l'antimatière, la matrice de la vie.

Le lundi 3 juin 2019 au soir, pour voir où je suis rendu, je regarde toutes les 27 feuilles de mes écrits éparpillées sur mon lit. Je suis tellement content de voir ce que je suis en train d'accomplir, je me dis « Continue, t'es capable ». Mais je ne savais pas que ça allait donner un sens. Le sens de tout ça, c'est de rester dans la magie du positif. Je n'ai jamais changé ce qui vient de l'école de la vie pour affronter la peur de grandir. Mon intuition et ma conscience de moi-même sont plus profondes. Je m'aime et je m'estime d'avantage et j'ai beaucoup plus de confiance en moi pour les progrès que j'ai faits et ceux à venir.

Toutefois, si on veut pouvoir contrôler les pensées il faut d'abord les verbaliser. Je sais maintenant, plus que jamais, ce que j'attends de ma vie et vers quoi me diriger. Je suis plus attentif à ce qui se passe autour de moi. Mes sens se sont affinés et je suis d'avantage conscient en ce qui me concerne. Je suis très conscient de mon ancienne consommation. Maintenant je ne consomme plus de drogues dures, et je suis très content d'être capable d'en parler. Le reste de moi, c'est vraiment mon comportement. Je suis en train de construire un arbre en santé pour ma vie, solide et verdoyant. Si mes racines sont bien ancrées, je pourrai donner une force meilleure aux troncs, produire des feuilles pour finir la saison et de bons fruits que mes enfants pourront cueillir. Mes branches seront en santé et mes enfants pourront y grimper pour construire à leur tour une cabane pour apprendre à mieux partager leur sentiment de bien-être.

Depuis mon travail sur moi, je suis infiniment plus équilibré intérieurement dans mes pensées et dans mes sentiments, et je ne me laisse pas perdre l'estime de soi. Je me suis instauré un système de relaxation que j'exploite à tous les jours : la respiration, la détente de mon corps, la lecture. Tout cela m'aide à prendre conscience de mes rêves et me permet de les exploiter avec de meilleures pensées. Je m'auto-réprimande sur des trucs, je me donne du bien-être sur des bonnes actions.

Moi, le battant, je prends le temps de dire je suis content de moi...

Luc, 2<sup>e</sup> cycle

Centre de formation de Portneuf – Établissement Donnacona

Enseignante: Maude Proulx, Syndicat de l'enseignement de Portneuf

## 11. Rêve devenu réalité

Complètement exténué, je vais me coucher. Quelques instants après, je sombre... je vois, j'entends, et soudainement un tableau se dresse devant moi. Un tableau comme un écran de télévision qui me montre des scènes et des événements invraisemblables. Le président américain vient d'être assassiné. Par qui? Tout le monde accuse l'Iran. L'évènement est rediffusé partout à la télévision et c'est la crise qui éclate subitement. Tout le monde est dans l'angoisse et attend de voir ce qui va se passer par la suite, ce que les Américains vont faire, comment ils vont réagir. C'est comme une atmosphère surréaliste, le moment critique avant de sombrer dans un cauchemar. Tout le monde commence à parler de contre-attaque et de la guerre inévitable qui s'en vient. Par la suite, le tableau me montre une scène d'horreur... une bombe atomique vient d'exploser sur une ville perse. Voilà la réplique des Américains. Maintenant, pas de doute ni de retour en arrière, la crise vient d'éclater en guerre. Une guerre qui semble devenir mondiale. Je vois la terre comme une mappemonde, comme on les voit dans les classes d'écoles. Je vois des conflits éclater un peu partout : coups d'état, révolutions, guerres civiles, crise économiques et sociales. Très rapidement la loi martiale s'installe partout. Les alliés de l'Iran : le Hezbollah, la Russie, la Chine et la Corée du Nord, sont en état de guerre. À partir de maintenant, plus rien ne sera pareil. Hier encore, c'était le travail, le divertissement, la joie et l'insouciance. Aujourd'hui, tout le monde est bouleversé, l'humanité lutte pour sa survie. Comment cela est-il arrivé? Si peu de gens s'attendaient à cela. Qu'allons-nous faire? Qu'allons-nous devenir maintenant? En regardant sur mon tableau, je vois s'installer partout dans l'esprit bouleversé des gens : l'angoisse, la terreur et le désespoir. En très peu de temps j'ai vu le système économique et social s'effondrer, et une révolte désespérée, se déchaîner partout sur la terre. Les commerces et les maisons pillés et saccagés, des gens qui se battent partout entre eux, d'autres qui fuyaient les villes en feu. Des villes et des nations entières sans eau, sans nourritures ni électricité. Des gens se faire enlever, séquestrer, déporter, torturer et massacrer, des rues remplies de cadavres.

Dans plusieurs pays, je voyais beaucoup de monde tomber malade. Une épidémie mortelle, sans vaccin ni remède se répandait, comme une traînée de poudre. Les gens se mettaient à tousser et d'autres se grattaient partout sur le corps sans vraiment savoir de quoi ils étaient atteints : grippe, varioles, choléra, peste bubonique, nul ne le sait vraiment. Ceux qui se grattaient avaient la peau qui pourrissait, les autres qui toussaient tombaient rapidement dans un état de faiblesse extrême, complètement vidés de force et de vie. Toutes les personnes atteintes se mettaient à mourir rapidement. J'avais également l'impression que cette épidémie avait été provoquée par une arme biologique. J'ai vu la Russie sous la direction d'un nouveau chef devenir extrêmement menaçante. Le nouveau chef portait le même prénom que le précédent et semblait avoir été placé au pouvoir uniquement pour faire la guerre : une guerre d'extermination. L'armée russe, alliée de l'Iran, se préparait à envahir l'Europe et à utiliser des armes chimiques, biologiques, atomiques et d'autres qui m'étaient inconnues pour exterminer peuples et nations. La Chine et ses alliées dominaient l'Asie du Sud-est, et tous les pays d'Extrême Orient. Elle se préparait aussi à une grande invasion, elle imposait son système au monde entier et était en guerre contre l'Amérique.

J'ai vu sur mon tableau des peuples et des nations êtres envahis et occupés et d'autres être complètement rasés. J'ai vu l'Europe, humiliée et martyrisée, forcée de se convertir à l'islam, le Canada envahit, vaincu et démembré, cesser d'exister en tant que nation, les États-Unis en état de crise et de guerre civile perdre la guerre et une grande partie de sa population. La première puissance mondiale était devenue faible et misérable et ressemblait à une moribonde qui avait tout perdu. On dirait qu'elle n'avait même plus la force pour se maintenir en vie, tant elle était accablée par les malheurs. J'ai également vu l'établissement d'un nouveau système économique et social qui forçait les gens, sous peine de mort, à recevoir une puce électronique pour les classer et les contrôler.

À un certain moment, je me suis demandé quand et comment tout cela allait se terminer. Le malheur, la ruine et la désolation frappaient partout sans répit. Comme si c'était la fin du monde. C'est à ce moment que j'ai vu une énorme comète, pareille à une boule de feu, se diriger tout droit vers la terre. Elle se déplaçait à grande vitesse et tomba violemment dans la mer. Sa chute provoqua un immense raz de marée qui s'éleva jusqu'au ciel. Le choc et le fracas provoqués furent si violents que l'axe de la planète changea brutalement de position. Ce terrible cataclysme me réveilla en sursaut. Une fois réveillé, je réalisai avec un certain soulagement que tout ce que je venais de voir n'était qu'un cauchemar, un mauvais rêve sans conséquence. Ouf! Puis, je me repositionne dans mon lit, toujours perturbé, en essayant de me rappeler tout ce que je venais de voir, puis décide enfin d'ouvrir la télévision avec la télécommande. Rien de vraiment intéressant à cette heure-ci. Au fait quelle heure est-il réellement ? Il est exactement 7 h 58, je décide de mettre le poste au canal d'information (LCN) pour regarder les nouvelles de dernière heure qui devraient commencer d'une minute à l'autre. Huit heures du matin, l'actualité commence par une dépêche de dernière heure... Non, ce n'est pas vrai! Ce n'est pas possible! Je n'arrive pas à y croire. Suis-je vraiment réveillé ? On n'arrête pas de parler du président américain, quelque chose de grave vient d'arriver. Le président vient d'être victime d'un soi-disant attentat terroriste...

Jean-Auguste, 2<sup>e</sup> cycle

Centre de formation de Portneuf – Établissement Donnacona

Enseignante: Jessica Tremblay, Syndicat de l'enseignement de Portneuf

## 12. Un amour unique

Une jeune femme de 16 ans accouche de son premier petit homme. Deux ans après, elle accouche de son deuxième petit homme. Lorsque ce dernier est annoncé au père des enfants, celui-ci la quitte, car son cœur n'est pas assez grand pour deux enfants. À présent seule, la maman fait l'impossible. Elle réussit à subvenir à leurs besoins tout en allant à l'école.

Plusieurs mois s'écoule et la mère présente à ses deux petits hommes le père d'un troisième petit homme à venir. À ce moment, elle est loin de se douter que ce nouveau papa est un hors-la-loi. C'est pour le moment un homme très doux et charmant, et qui en plus adore les enfants. «Enfin, se dit-elle, un peu de soutien.» Pendant des mois, il lui donne tout ce dont elle avait rêvé pour sa famille. Mais peu de temps après avoir accouché de son troisième petit homme, son tendre hors-la-loi est emprisonné pour quelques années. Le petit cœur si fragile de la maman se brise encore une fois.

Elle se retrouve seule avec trois jeunes petits garçons : le plus vieux a 3 ans, celui du milieu a 2 ans et le dernier, 3 mois. Bien qu'elle se sente anéantie, elle jure à ses petits hommes de ne jamais les abandonner. Les mois avancent et elle ne cesse de courir pour le travail et les enfants. Un matin, le numéro de la prison se retrouve sur son afficheur et une terrible nouvelle l'attend : son bien-aimé hors-la-loi va mourir, il ne lui reste plus que quelques mois à vivre. Le soir venu, elle se met à pleurer en se demandant si elle allait perdre tous les hommes de sa vie.

Quelques années de persévérance plus tard, la maman réussit à donner à ses petits hommes des valeurs exemplaires. Ils sont encore trop jeunes pour aider leur mère ou pour lui témoigner de la reconnaissance. Surtout, la vie n'avait pas dit son dernier mot! Une nouvelle rencontre lui permet d'avoir une merveilleuse princesse et une décennie de bonheur entoure sa famille.

Les petits hommes grandissent et c'est le début d'un autre tourment pour cette jeune femme qui n'avait pas vécu sa jeunesse. Des questions, des reproches et des conflits comme résultat. Mais elle réagit en prodiguant des conseils, en offrant des encouragements et en entourant ces petits hommes d'amour. Ainsi, ils prennent chacun leur chemin, le cœur rempli d'assurance, prêts à affronter le monde en laissant leur mère derrière eux. La maman se retrouve seule. Les trois petits hommes, âgés maintenant de 12, 13 et 16 ans, partent vivre leur vie comme des grands, laissant leur maman seule avec ses inquiétudes. Encore une fois, elle se sent abandonnée, mais elle aime tellement ces petits hommes qu'elle les encourage à poursuivre leur chemin, même si cela lui brise le cœur. Pendant 40 ans de sa vie, elle s'est oubliée pour l'amour de ces trois petits hommes.

De leur côté, les trois petits hommes emprunte un chemin chaotique. Toutefois, bien préparés par leur maman, ils ont su traverser les routes les plus difficiles. D'ailleurs, le troisième petit homme a vieilli et est devenu père à son tour. Et ce petit homme, c'est moi. Aujourd'hui, après avoir fêté mes 33 ans, je suis en mesure de voir la vie d'un œil complètement différent. Mes frères et moi sommes devenus des pères de famille et nous comprenons pourquoi notre mère s'est tellement donnée et privée de bonheur ; pour que ces petits hommes soient heureux et deviennent de bons parents. Mais maintenant, c'est à notre tour de la protéger et de lui donner tout ce dont elle a besoin, c'est-à-dire une vie paisible remplie d'amour, entourée de ses enfants et de ses petits-enfants.

Alain, 1<sup>er</sup> cycle

Centre de formation de Portneuf – Établissement Donnacona

Enseignante: Geneviève Pelletier, Syndicat de l'enseignement de Portneuf

### 13. Une belle aventure sur la glace

Je revois encore cette journée, aussi clairement que si c'était hier. Tout s'est passé au ralenti. J'ai pénétré dans la zone adverse pour mettre de la pression sur la défense de l'autre équipe. Par conséquent, la défense a essayé de dégager la rondelle de son territoire, mais j'ai réussi à emprisonner le précieux disque sous mon bras. Ensuite, je l'ai dirigé sur le côté droit de ma palette avant de revenir avec mon revers et réussir à compter. J'ai alors ressenti une sensation incroyable, le temps s'est presque arrêté. Bref, quel moment magnifique! Nous avons réussi à gagner ce tournoi, en battant en finale les Harfangs de Beauport, une des équipes locales du tournoi de Québec.

\*\*\*

Dans ma tendre enfance, j'aimais bouger : jouer avec mon petit frère, courir dehors, faire de la bicyclette dans la cour. Cependant, je n'avais jamais expérimenté les sports d'équipe, exception faite du ballon-chasseur dans la cour d'école lors des récréations. À l'âge de 12 ans, mon cousin a décidé qu'il était temps pour moi d'apprendre à patiner. À partir de ce moment-là, j'ai eu la pizûre pour le patin et j'ai commencé à jouer au hockey dans une équipe locale.

À cette époque, mon cousin Samuel jouait dans une ligue depuis quelques années déjà. Il a pris le temps de me montrer la base du patinage. Je crois bien qu'il a vu du potentiel en moi, car il m'a demandé de m'inscrire dans son équipe. C'est ainsi que j'ai commencé à jouer dans une vraie équipe sportive. J'étais vraiment heureux! J'allais jouer au hockey, avec un membre de ma famille en plus! Comme je n'avais pas beaucoup d'argent, mon cousin Sam me fit don de son ancien équipement. Samuel avait beaucoup grandi dans les deux dernières années, donc son équipement ne lui allait plus. C'est excessivement dispendieux pour les parents d'avoir un enfant qui joue au hockey. Outre l'équipement, il y a tous les déplacements que cela implique ainsi que les frais encourus lors des tournois. Avec tous ces coûts, j'avais besoin de toutes les ressources disponibles.

Enfin, j'étais prêt à jouer! Heureusement, l'aréna n'était qu'à quelques minutes à pied de chez mon grand-père. Au début, les entraînements étaient assez éprouvants. Tout était nouveau pour moi. Pour tout dire, je n'avais même jamais regardé un vrai match à la télévision! Je ne savais pas ce qu'était un hors-jeu, un dégagement refusé et je n'arrivais même pas à patiner de reculons! Heureusement, mon entraîneur a été très patient avec moi. Cela m'a aidé à prendre confiance sur la glace, je l'en remercie aujourd'hui. La clé du succès résidait simplement dans la pratique.

Le jour de ma première partie est arrivé un peu trop vite à mon goût! Disons que j'aurais aimé m'entraîner un peu plus longtemps. Après seulement deux mois d'expérience, je ne me sentais pas tout à fait prêt. De plus, je jouais dans la catégorie Bantam A, ce n'est pas la plus forte, mais elle précède les doubles lettres. En somme, c'était un défi assez relevé comme premier test pour un joueur qui patinait depuis seulement trois mois. J'étais grandement soulagé après la partie, car cela s'était très bien déroulé pour mon baptême du hockey. Je n'étais pas le meilleur, mais pas le pire non plus. Nous étions trois recrues dans mon équipe.

Un jour, après une pratique, mon entraîneur nous a annoncé que nous allions jouer à Québec. Wow! J'allais participer à mon premier tournoi. J'étais fébrile et, disons-le, un peu nerveux. Pourtant, cela s'est super bien passé, c'est à ce moment que j'ai marqué mon premier but! Je m'en rappellerai toute ma vie. Chaque détail est gravé dans ma mémoire, même après 16 années.

\*\*\*

Aujourd'hui, je ne joue plus au hockey sur glace, mais je pratique encore le hockey cossom à l'occasion avec mes amis. Cela me permet de rester en forme et d'évacuer mon stress d'une bonne façon. Le seul regret que j'éprouve aujourd'hui vis-à-vis mon expérience en tant que joueur de hockey sur glace, c'est de ne pas avoir commencé plus jeune. J'aurais peut-être pu avoir la chance de jouer au centre Bell, qui sait?

Natschess, 2<sup>e</sup> cycle

Centre de formation de Portneuf – Établissement Donnacona

Enseignante: Geneviève Pelletier, Syndicat de l'enseignement de Portneuf

Ce recueil de textes est publié par le Syndicat de l'enseignement de Portneuf, en collaboration avec la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) et la Centrale des syndicats de Québec (CSQ). Il se veut une façon de saluer la détermination des adultes qui ont participé au concours d'écriture *Ma plus belle histoire* ainsi que de tous ceux et celles qui ont entrepris une démarche de formation. C'est également l'occasion de souligner le travail exceptionnel accompli par les enseignantes et enseignants qui œuvrent quotidiennement à l'éducation des adultes et qui y suscitent le goût d'apprendre.